

[Texte]

and the Privy Council have had a look at the whole issue of regulations, what they are doing, the amount of red tape, the dangers inherent in them, and both my co-chairman and myself and maybe some of you gentlemen have had as well an opportunity to see in what direction the Economic Council is going. And to my—I should not say to my amazement—certainly to my shock, I discovered that they were going off on socio-economic studies about what the impact would be; none of the things that we are interested in, the dangers, the effect it has on people's right and liberties and the extent to which the red tape inhibits normal business transactions.

So, bluntly, my view is that someone in the Parliamentary sense ought to be looking at this as well, and I do not think that it would have the disapproval of the executive branch of the government or of the Cabinet, and after the new year, or maybe between now and the new year, to try and secure from both the House and the Senate terms of reference enabling the Committee to have a look at this particular issue. Obviously between the time we come back after Christmas and the dissolution of Parliament there will not be a great deal of time but we might well outline the problems and leave some sort of legacy to the next committee which will be organized when the new Parliament meets to have a look at this particular problem. In my opinion, it is far-reaching, it is extensive. We just, as I say, see the effect of it, but maybe we could have something to do with trying to look at the causes and do something of a preventative nature, at least, by making recommendations. I would like to think so far as our House was concerned that I could discuss with the House leaders maybe the use of an opposition day for a debate and the presenting of a motion which would have the approval, hopefully, of all the House leaders, including the government House leader, which would not be of a controversial nature which would simply contain terms of reference to this Committee. Now, I just throw this out to you because it does include the issue we discovered before.

• 1120

I was just talking to Senator Lang before we came in and we were talking about the use of subcommittees, for example, to look at some of the issues which are raised. This is another aspect of the thing which might be dealt with when we deal with the whole business of what this committee can do, not just to be a policeman to catch the criminals and try and reform them, but to prevent the crime. Now, that is very briefly what I have in mind. Maybe my co-chairman has some thoughts on the matter, maybe some of you people do too.

The Joint Chairman (Senator Forsey): Well, the only thing I have to say, really, is that I most heartily and emphatically agree with what Mr. Baldwin has said. I particularly was struck by the absolutely incredible performance at the public library. I cannot imagine that there is any legal warrant at all for any kind of regulation of public libraries by the government or Parliament of Canada. I should have thought that was a matter of provincial jurisdiction that these . . .

[Traduction]

mique du Canada d'une part et le Conseil privé d'autre part se sont penchés sur la question des règlements: nature des travaux, volume du travail administratif, danger inhérent aux règlements, et. Le Coprésident de ce comité, moi-même et certains d'entre vous ont également eu l'occasion de se familiariser avec l'orientation adoptée par le Conseil économique. J'ai été pour ma part surpris et même choqué, de découvrir que ces deux organismes s'étaient lancés dans des études socio-économiques, sans aucun rapport avec ce qui nous intéresse, à savoir les dangers des règlements, leurs conséquences pour les droits et libertés des citoyens, ainsi que les chinoïseries administratives qu'ils introduisent au sein d'opérations commerciales normales.

Je crois donc fermement que le Parlement devrait également se saisir de cette question. Je ne pense pas que le cabinet ou l'exécutif du gouvernement désapprouve cette proposition. Après le Jour de l'an, ou d'ici la reprise, nous devons faire en sorte que la Chambre et le Sénat autorisent le comité à étudier cette question. Il est évident que nous ne disposerons pas de beaucoup de temps entre la reprise et les élections, mais nous pourrions néanmoins cerner les problèmes et définir un cadre de travail pour le prochain comité qui sera organisé. Ce problème me semble avoir une portée considérable. Comme je l'ai dit, nous ne faisons que constater les conséquences alors que nous pourrions nous pencher sur les causes et prendre des mesures de nature préventive, en faisant par exemple des recommandations. En ce qui nous concerne, je pense que nous pourrions en discuter avec les Leaders de la Chambre et profiter d'une journée de l'opposition pour organiser un débat et présenter une motion qui, espérons-le, serait approuvée par les leaders de la Chambre, y compris le leader du gouvernement à la Chambre. Cette motion ne prêterait pas à controverse mais contiendrait simplement une définition du mandat de ce Comité. Je vous soumets cette suggestion car elle nous ramène à des questions qui ont déjà surgi.

Je viens de m'entretenir avec le sénateur Lang et nous avons envisagé la possibilité de soumettre certaines questions aux sous-comités. Nous pourrions peut-être en discuter lorsque nous aborderons la question du mandat de ce Comité. Nous ne sommes pas des policiers chargés d'appréhender les criminels afin d'essayer de les réformer, nous devons plutôt empêcher le crime. Voici quelles sont mes opinions sur ce point. Le coprésident a peut-être également une opinion à faire valoir et certains d'entre vous aussi.

Le coprésident (sénateur Forsey): Tout ce que j'ai à dire, c'est que je suis absolument et complètement d'accord avec M. Baldwin. J'ai été particulièrement frappé par l'épisode absolument incroyable de la bibliothèque publique. Il n'existe aucun texte légal permettant au gouvernement ou au Parlement du Canada d'imposer des règlements à l'endroit des bibliothèques publiques. J'aurais cru qu'il s'agissait plutôt d'une question de compétence provinciale . . .